

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

ÉVANGILE DE JEAN: CHAPITRES 11 et 12,1-9

GÉNÉRALITÉS

Il me semble qu'il est difficile de dissocier l'un de l'autre, d'une part la mort de Lazare et sa réanimation, et d'autre part le repas donné par ce dernier, au cours duquel Marie va oindre les pieds du Jésus, et déclencher en quelque sorte la trahison de Judas. La mise en route de la passion se noue à ce moment là. Ce qui se passe ensuite au chapitre 12, l'entrée "trionphale" dans Jérusalem, marque l'entrée dans la Passion et donc dans ce qu'on appelle, dans l'évangile de Jean, "le livre des heures".

CHAPITRE 11

Après la guérison de l'aveugle-né, Jésus quitte la Judée, parce que rester à Jérusalem est devenu dangereux pour lui; il est quelque part sur les bords du Jourdain, près de là où Jean avait baptisé. Et à la fin de l'épisode qui rapporte le retour à la vie de Lazare, il devra à nouveau quitter la Judée. D'après Alain Marchadour, il quitte un lieu de vie sur les bords du Jourdain ("Béthanie au delà du Jourdain" où Jean baptisait, cf. Jn 1,28), pour aller à Béthanie proche de Jérusalem, devenu lieu de mort et qu'il va transformer en lieu de vie.

Jésus, qui est tout au long de l'évangile de Jean présenté comme le maître du temps, suit donc une sorte de timing. C'est lors de cette Pâque qu'il doit être l'agneau immolé; il ne doit pas être mis à mort par lapidation, mais doit, comme l'agneau pascal, donner son sang. La résurrection de Lazare est en quelque sorte la "goutte d'eau" qui va faire déborder le vase, au bon moment; à partir de là il y a unanimité des grands-prêtres pour que cet homme soit mis à mort.

Les résurrections dans la Bible (réanimations)

On peut considérer que le terme de "réanimation" est mieux adapté, car les auteurs bibliques parlent toujours du souffle qui revient à l'intérieur de la personne qui vient de mourir; la vie reprend son cours, mais elle ira à nouveau vers la mort. Par contre pour Jésus il s'agira d'une résurrection définitive.

Dans l'ancien testament, les résurrections sont peu nombreuses; elles sont réalisées par l'une par le prophète Élie, et l'autre par Élisée; et ce dernier de plus, après sa mort, ressuscite aussi un homme qui a été jeté par inadvertance sur ses ossements (2R 13,21): la puissance de l'Esprit qui était dans le corps du prophète avait donc perduré après sa mort; cela dit on peut imaginer la terreur des personnes présentes...

Dans les deux premiers cas, il s'agit de l'enfant de femmes qui ont été bonnes envers le prophète: la veuve de Sarepta (1R 17,17-24) ou ou la femme de Sunam (la Sunamite): 2R 4,18-36). Ces reprises de la vie font comprendre à ces femmes étrangères que le Dieu du

prophète est le seul Dieu. Des gestes particuliers sont utilisés: se coucher deux, ou trois fois, sur l'enfant, qui n'ont rien à voir avec ce que fait Jésus.

Dans les évangiles il y a trois reprises de la vie:

Fils d'une veuve à Naïm - Lc 7	Fille de Jaïre - Lc 8 (Mt 13, Mc 5)	Lazare - Jn 11
Mort depuis moins de 24h.	Jésus retardé (guérison de la femme hémorroïsse) arrive après la mort.	Mort depuis 4 jours.
Jésus touche le cercueil puis le jeune homme.	Jésus touche et saisit la main.	Jésus ne touche pas.
Jésus parle: "Lève toi!"	Jésus parle: "Petite fille lève toi!"	Jésus parle: "Lazare, sors!"
Le jeune homme se redressa, se mit à parler, et Jésus le rendit à sa mère.	Jésus s'adresse aux autres: "Donnez lui à manger!"	"Déliiez le!"

Et il y a aussi, dans les Actes, la résurrection du jeune qui s'endort pendant que Paul parle, et fait une chute mortelle.

Ces guérisons du moins dans les synoptiques, semblent avoir été admises sans difficultés; parfois Jésus demande même que cela ne s'ébruite pas. Ces réanimations font comprendre que Jésus est au moins aussi grand que Élie, le prophète dont on attendait le retour. En général elles ont lieu peu d'heures après la mort, et on peut penser que l'esprit n'est pas loin. Dans le cas de Lazare, et cela est souligné par Marthe (qui parle des odeurs), la mort ne peut pas être mise en doute. On ne peut pas parler de catalepsie.

Il m'a semblé intéressant de comparer ce qui se passe pour Lazare (dont le nom signifie "Dieu m'a aidé") avec ce qui sera raconté pour Jésus:

Ce qui est commun	Ce qui est différent	
	Lazare 4 jours	Jésus Le troisième jour.
Une grotte creusée dans le roc	Une grotte familiale, pas loin du domicile	Un tombeau qui ne lui appartient pas, dans un jardin
La pierre qui ferme le tombeau	Est roulée par les assistants	Est trouvée roulée
Les bandelettes	Elles entravent	Elles sont roulées et posées
Le linceul	Sur le mort	A plat
Le suaire	Sur le visage	A plat, mais à la tête
Le mort	Il est dans le tombeau Il répond à un appel Il se lève Il marche Il apparaît Pas de mots	Il n'est pas dans le tombeau Il apparaît Il parle.

Les deux sœurs

Il est difficile de ne pas faire le parallèle avec l'évangile de Luc (Lc 10, Marthe et Marie). Mais si, chez Luc, Marthe l'active se fait reprendre par Jésus, là, il y a certes toujours cette activité, mais elle apparaît très différemment. C'est certainement Marthe qui a fait prévenir Jésus et qui attend son arrivée. Même après la mort de son frère, elle attend; et en cela elle fait penser à la fiancée du Cantique des Cantiques. Elle attend, elle guette, et dès qu'elle pressent que le bien-aimé est là, elle va à sa rencontre; elle lui parle. Ils s'interrogent mutuellement, et Marthe reconnaît, en Jésus, le Christ: celui qui donne la vie.

Le dialogue entre Marthe et Jésus:

Marthe.

Si tu avais été là (physiquement) mon frère ne serait pas mort.
Mais je sais, que "Tout ce que tu demanderas à Dieu, il te l'accordera.

Jésus (une affirmation): Ton frère ressuscitera.

Marthe (une affirmation): Oui, au dernier jour.

Jésus (une affirmation): Moi je suis la résurrection et la vie..
Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra.
Quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais.

(une question): Crois-tu cela?

Marthe (Une affirmation): Oui je le crois: tu es le Christ, le fils de Dieu,
celui qui vient dans le monde
(sous entendu, pour lui donner la vie et le sauver).

On peut se demander si cette partie n'est pas une catéchèse pour les nouveaux chrétiens, quand ils sont confrontés à la mort. Jésus est la résurrection et la vie, et donne la vie *éternelle* à ceux qui croient en lui.

Dans la suite (Jn 12), comme dans l'évangile de Luc, c'est Marthe qui s'occupe du repas, et Marie se retrouve aux pieds de Jésus, dont elle a oint les pieds.

Marie, un peu comme chez Luc, est plus passive. Elle est à l'intérieur, elle est prise par sa tristesse. C'est Marthe qui l'en sort en lui disant "le Seigneur est là, il t'appelle". Lors de la rencontre, il y a la même phrase: "Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort". Puis le questionnement de Jésus (qui frémit et qui est troublé), sur l'endroit où repose le corps. Et peut-être que ces manifestations physiques, ainsi que les larmes de Jésus, répondant peut-être à celles de Marie, montre ce qui se passe en lui. Redonner la vie à Lazare, c'est signer son arrêt de mort. Ce qui se passe au début du chapitre 12 est comme la concrétisation de cela, et Marie seule l'a compris: elle oint les pieds comme cela se faisait pour les défunts.

CHAPITRE 12 (Versets 1- 9 seulement)

Si dans les synoptiques on a l'impression que Jésus passe beaucoup de temps à table (ce qui lui est reproché), *dans l'évangile de Jean, les repas ont une autre portée*: les noces de Cana

(l'eau changée en vin), l'onction à Béthanie qui est à rapprocher du repas du lavement des pieds (puisque Jésus reprend presque à son compte le geste de Marie), et les repas après la résurrection, que ce soit à Jérusalem ou au bord du Lac.

Une onction faite par "une femme" à Jésus se retrouve dans les synoptiques, mais à des moments différents. Chez Marc et Matthieu, elle se situe très peu de temps avant la passion, alors que chez Luc elle est au début de vie publique, est centrée sur la miséricorde; et c'est une onction sur la tête.

Luc 7, 36-50	Mc 14, 3-9	Mt 26,6-13	Jn 12, 1-7
<p>36 Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table.</p> <p>37 Survint une femme de la ville, une pécheresse. Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum.</p> <p>38 Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, près de ses pieds, et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum.</p> <p>3</p> <p>9 En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »</p>	<p>03 Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table,</p> <p>une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle lui versa le parfum sur la tête.</p> <p>04 Or, de leur côté, quelques-uns s'indignaient : « À quoi bon gaspiller ce parfum ?</p> <p>05 On aurait pu, en effet, le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent, que</p>	<p>06 Comme Jésus se trouvait à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux,</p> <p>07 une femme s'approcha, portant un flacon d'albâtre contenant un parfum de grand prix. Elle le versa sur la tête de Jésus, qui était à table.</p> <p>08 Voyant cela, les disciples s'indignèrent en disant : « À quoi bon ce gaspillage ?</p> <p>09 On aurait pu, en effet, vendre ce parfum pour beaucoup d'argent, que l'on aurait</p>	<p>01 Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'il avait réveillé d'entre les morts.</p> <p>02 On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus.</p> <p>03 Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ;</p> <p>la maison fut remplie de l'odeur du parfum.</p> <p>04 Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit alors :</p> <p>05 « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait</p>

<p>40 Jésus, prenant la parole, lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Parle, Maître. »</p> <p>48 Il dit alors à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. »</p> <p>49 Les convives se mirent à dire en eux-mêmes : « Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? »</p> <p>50 Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »</p>	<p>l'on aurait données aux pauvres. » Et ils la rudoyaient.</p> <p>06 Mais Jésus leur dit : « Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi.</p> <p>07 Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.</p> <p>08 Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement.</p> <p>0</p> <p>9 Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »</p>	<p>donné à des pauvres. »</p> <p>10 Jésus s'en aperçut et leur dit : « Pourquoi tourmenter cette femme ? Il est beau, le geste qu'elle a fait à mon égard.</p> <p>11 Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.</p> <p>12 Si elle a fait cela, si elle a versé ce parfum sur mon corps, c'est en vue de mon ensevelissement.</p> <p>13 Amen, je vous le dis : partout où cet Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera aussi, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »</p>	<p>données à des pauvres ? »</p> <p>06 Il parla ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait.</p> <p>07 Jésus lui dit : « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement !</p> <p>08 Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

ANALYSE

CHAPITRE 11

On peut faire une lecture en fonction des lieux: car Jésus est au bord du Jourdain, va ensuite chez Lazare mais s'arrête à l'entrée de la ville, puis va au tombeau, et repart à nouveau sur les bords du Jourdain.

I - Première partie: Sur les bords du Jourdain. Versets 1-16

Annonce de la maladie et réaction de Jésus. Versets 1-5

Verset 1-3. Description de la famille aimée de Jésus et qui habite à Béthanie.

Le narrateur parle d'une famille qui vit à Béthanie ("maison des dattes non mûres", ou "maison des dattiers", ou "maison de l'affligé"), à quelques kilomètres de Jérusalem. Deux femmes vivent dans ce village, ainsi que leur frère Lazare qui est malade. Marie (peut-être pour la différencier d'autres Maries) est d'emblée décrite comme celle qui "avait oint les pieds du Seigneur". Cette scène ne sera racontée que plus tard (chapitre 12); mais les Bibles font aussi un lien avec Luc 7: dans Jean comme dans Luc, ce sont les pieds qui sont oints par la femme, alors que dans Matthieu et Marc c'est la tête. Certains spécialistes, et la tradition populaire, pensent qu'il s'agit dans tous les cas de la même femme; d'autant que l'hôte du repas - non nommé dans Jean - porte le même nom dans les trois autres évangiles: Simon. Voir à ce sujet "Combien de Marie?" <http://plestang.free.fr/maries.htm>

Elles envoient un messager à Jésus pour lui dire que leur frère est malade. Il est intéressant de noter ce qui est dit - "Celui que tu aimes" est malade - et de lire juste après: "Or Jésus aimait Marthe et Marie sa sœur" (Marthe en premier). Cela peut montrer que si Jésus aime cette famille, c'est que d'une certaine manière, il "habite" chez eux.

Verset 4. Jésus affirme alors que cette maladie ne mène pas à la mort (mais là, double sens pour Jean: mort physique et mort spirituelle) et de fait c'est une annonce prophétique: cette maladie (comme l'infirmité de l'aveugle-né) a pour finalité la gloire de Dieu, et par contrecoup celle du fils.

Les réactions de Jésus. Versets 6-16

Verset 6-8: Jésus ne réagit pas, laisse passer deux jours, puis décide de partir.

Versets 9-10: Réaction des disciples et réponse de Jésus.

Les disciples lui rappellent qu'il ne fait pas bon pour lui de revenir en Judée (risque de lapidation) - même si Béthanie se situe un peu à l'écart, au delà du Mont des Oliviers. Jésus sait que "la nuit" (sa mort) va advenir, mais que pour le moment les ténèbres ne sont pas là.

Versets 11-16. Se reposer, ou être mort?

Jésus sait que Lazare est mort, mais emploie un terme ambigu pour dire cela, ce qui permet le contre-sens des disciples: s'il se repose, c'est qu'il va mieux (alors que "reposer", c'est se reposer dans la mort). Jésus décide de partir, mais ne demande pas à ses disciples de venir avec lui. C'est Thomas (et non pas Pierre) qui les pousse tous à le suivre, quitte mourir avec lui.

II Deuxième partie, deux jours plus tard, à l'entrée du village (soit 4 jours après la mort de Lazare). Versets 17-37

Versets 17-20. Une description de la vie à Béthanie après la mort de Lazare...

On apprend que Lazare est mort depuis 4 jours; et que de nombreux amis, venant de Jérusalem, car le village est proche de cette ville, sont là pour entourer les deux sœurs. Dès que Marthe (on ne sait pas comment) apprend que Jésus arrive, elle part à sa rencontre, alors que sa sœur ne bouge pas.

Versets 21-27. La rencontre avec Marthe

Marthe semble gentiment reprocher à Jésus de ne pas avoir été là, certaine que s'il avait été là, il aurait pu guérir son frère. En même temps, elle affirme que tout ce que Jésus demandera à Dieu, cela lui sera accordé. Ce qui laisse à supposer que pour elle tout est possible. Et là Jésus, petit à petit, la fait passer, d'une possible "résurrection à la fin des temps", à la certitude que Jésus est celui qui vient dans le monde pour donner la vie.

Versets 28-34. La rencontre avec Marie

Marthe retourne à maison chercher sa sœur (elle lui dit: "le Seigneur t'appelle"); celle-ci "se lève" (peut-être un début de résurrection spirituelle pour elle), et se met en route vers Jésus, qui lui n'a pas bougé. Les amis qui sont là la suivent, et cela fait donc du monde qui va vers Jésus. Marie fait à Jésus le même gentil reproche que sa sœur: "Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort", phrase à laquelle Jésus ne répond pas.

Devant la peine de cette femme et devant celle des amis, Jésus est comme pris d'un tremblement intérieur, ce qui traduit sa sensibilité, et donc sa nature pleinement humaine, et d'un trouble qui, lui, peut renvoyer à une sorte de peur intérieure, car Jésus sait qu'il va à sa mort en redonnant la vie à ce cadavre.

La demande, "Où l'avez-vous mis?" montre bien qu'il redevient maître de lui-même.

Versets 35-38. La marche vers le tombeau.

Jésus suit donc les deux femmes, et lui aussi pleure. Et comme souvent, les juifs (ici les amis de la famille) critiquent: "Est ce qu'il n'aurait pas pu faire quelque chose, puisqu'il a su ouvrir les yeux de l'aveugle-né?" Jésus, ému, arrive au tombeau.

III Troisième partie: la réanimation. Versets 39-44

Verset 39-40. L'ordre de Jésus

Jésus ordonne d'enlever la pierre, ce qui provoque une réaction de Marthe, et qui montre bien que Lazare est mort et bien mort (décomposition).

Versets 41-44. La réanimation

Elle est précédée par une prière au Père (Jésus lève les yeux, comme il les a levés pour la multiplication des pains; comme il les lèvera dans les synoptiques au moment de la Cène), qui est à la fois bénédiction et affirmation: "Je sais que tu m'écoutes toujours"; et la demande ici n'est pas exprimée, mais elle est déplacée: ce qui va arriver va permettre que ceux qui sont là, croient, comme Marthe croit déjà, que Jésus est l'envoyé du Père. Cette

prière très courte évoque aussi la longue prière après le lavement des pieds (chapitres 16-17).

Puis Jésus, d'une voix forte (commandement), appelle Lazare en lui disant de sortir. Ce qui arrive. Il demande qu'on le délie et qu'on le laisse aller (peut-être ne pas le toucher). Ce qui est certain c'est que Lazare est ici délié des liens de la mort: que la mort est déjà vaincue, annonce de ce qui se passera dans quelques jours, si on en croit la chronologie de Jean .

IV. A Jérusalem. Jésus doit mourir. Versets 45-54

Versets 45-47: division de ceux qui ont "vu"

Ceux qui ont assisté au réveil de Lazare se scindent en deux camps: ceux qui croient que Jésus est bien l'envoyé, et ceux que cela effraie et qui se précipitent à Jérusalem pour rapporter ce qu'ils ont vu aux autorités (pharisiens et autres).

Versets 48-53: La décision du grand conseil

Jésus devient trop dangereux, car avec ce miracle, sa notoriété va devenir trop grande et le peuple risque de s'emparer de lui pour le faire roi, ce qui provoquera la réaction des Romains et certainement une destruction du Temple et surtout la perte du pouvoir pour les grands-prêtres. Il vaut mieux qu'un seul homme meure, plutôt que la nation, dira Caïphe, qui ne pouvait pas imaginer que cette mort allait donner vie "non seulement à la nation juive", mais aussi à tous ceux qui reconnaîtront Dieu en Jésus.

Versets 54- 57. Jésus repart au désert

Jésus, averti, quitte Béthanie et va dans une ville proche du désert. Comme la fête de la Pâque approche, ceux qui sont à Jérusalem se demandent, comme pour la fête des Tentés, si Jésus va venir ou pas; s'il va prendre le risque ou pas.

CHAPITRE 12, 1-9 Jésus à Béthanie

Versets 1-4. L'onction

Au cours d'un repas auquel participe Lazare, Jésus est présent. Au cours de ce repas, Marie oint les pieds de Jésus et les essuie avec ses cheveux (ici pas de larmes).

Versets 5-8 La réaction de Judas

Celui-ci semble scandalisé et parle de gâchis, mais Jésus prend la défense de Marie, et rappelle que des pauvres il y en aura toujours, alors que lui, il ne sera plus là.

Versets 9-11. La réaction du pouvoir religieux

Beaucoup de personnes viennent de Jérusalem à Béthanie, à la fois pour voir ce Lazare qui est revenu à la vie, et Jésus. Les prêtres décident alors qu'il faut tuer et Jésus et Lazare.
